

***In memoriam***

# ***In memoriam***

## ***Marc Heim***

Claude Nigoul

*Conseiller spécial du Centre international de formation européenne. Ancien directeur de l'Institut européen des hautes études internationales.*

Notre ami Marc Heim nous a quittés. Ainsi disparaît un fédéraliste authentique et de conviction. C'est en Vallée d'Aoste, en 1964, qu'il était tombé dans le chaudron de la potion fédéraliste qui bouillonnait au feu des enseignements d'Alexandre Marc, de Guy Héraud, de Michel Mouskhély, et autres prédicateurs de cette doctrine prophétique qui renversait les idées reçues et offrait une vision radicalement nouvelle de la société européenne. Jeune économiste, il avait été instantanément séduit par la pensée économique du fédéralisme, qui s'opposait aussi bien à la doxa marxiste en vogue à l'époque, qu'aux recettes d'un capitalisme conquérant mais déshumanisé. Dès lors, c'est à l'approfondissement des institutions majeures de ce corpus doctrinal qu'il allait consacrer l'essentiel de sa recherche, parallèlement aux fonctions d'enseignant auxquelles il accéda bientôt à l'Université de Paris 1. Il devint donc très vite un élément essentiel de l'équipe qu'Alexandre Marc avait constituée en retenant près de lui quelques-uns de ses meilleurs émules formés au fédéralisme, d'abord en Vallée d'Aoste, puis à l'Institut européen des hautes études internationales que le CIFE avait créé à Nice en 1965.

Dans ces hauts lieux des études européennes et fédéralistes il était l'économiste qui démontait les rouages complexes de la planification décentralisée, de l'autogestion, du minimum social garanti, devant des étudiants déroutés par cette

approche révolutionnaire mais passionnés par la nouveauté et la rigueur de ses analyses.

Après avoir été assistant à l'IEHEI où il enseigna régulièrement pendant plusieurs décennies, il dirigea pendant de nombreuses années les sessions du Collège fédéralise de la Vallée d'Aoste, région à laquelle il était très attaché et où il comptait de nombreux amis. Outre ces fonctions enseignantes, il contribua à l'approfondissement de la doctrine économique du fédéralisme au travers de ses articles, notamment dans *L'Europe en Formation*. On lui doit, en particulier, de s'être consacré, sous les auspices du CIFE italien, à la réédition complète de la revue *L'Ordre Nouveau*. Il la préfaça par une « Introduction au fédéralisme intégral », qui constitue la synthèse la plus claire et la plus éclairante de la doctrine qui inspire le CIFE depuis plus de soixante ans.

J'ai connu de nombreux Français qui rêvaient de devenir suisses. J'en ai même connu qui y sont parvenus. Mais Marc est le seul Suisse de ma connaissance qui ait voulu devenir français. Sans doute, pour lui, le moyen d'exorciser l'irrésolution culturelle que lui valaient les hasards d'une naissance à Bienne, ville bilingue dans un canton bilingue, d'un père germano-français et d'une mère italo-hongroise. Par ce choix identitaire il voulait conjurer ce déchirement qui pourtant ne l'a jamais quitté, en s'ancrant dans la culture et la langue qui lui étaient les plus familières. Mais, bien plus que Français, Marc était Parisien. Que dis-je? Bien plus que Parisien, citoyen d'un territoire approximatif fait de l'est du quatorzième arrondissement et de l'ouest du treizième dont il ne sortait qu'à contrecœur, sans jamais pousser jusqu'à franchir la Seine pour le monde frelaté de la rive droite. Sa petite patrie. Celle qui primait toutes les autres. Comme tout citoyen suisse il était bourgeois de sa commune, bourgeois sans titre de cette commune connue de lui seul et délimitée par les seules raisons de son cœur et par les seules pentes de ses errances nocturnes. Marc n'était pas un intellectuel fédéraliste, il était fédéraliste de constitution, fédéraliste par nature. Un fédéraliste de chair et de sang. L'unité dans la diversité. Toute sa vie il aura cherché à concilier l'introuvable unité qui lui apporterait la paix, et les contradictions consubstantielles qui l'habitaient.

C'est un compagnon irremplaçable qui disparaît.